

NOS TERRITOIRES NE SONT PAS LES TERRAINS DE JEU

DE LA VIOLENCE POLICIERE



MANIFESTATION

NATIONALE CONTRE LES VIOLENCES POLICIERES

PHOTO : pigeon_volant @ rise.up.net

GRAPHISME : Seb.T.

SAMEDI 22
NOVEMBRE
2014

à 14 h, place du Vigan à Albi

La répression à laquelle ont fait face les opposants au barrage de Sivens, n'est pas isolée. De peur de voir se multiplier les contestations aux politiques qui vont à l'encontre des intérêts du plus grand nombre, le pouvoir crée un climat de violences et de criminalisation des mouvements sociaux et écologiques. Il n'hésite plus à opposer la force brutale et armée à la juste résistance populaire.

Les politiques publiques étendent la **répression à tous les aspects de nos vies**, au travail, dans nos quartiers, aux frontières, dès lors que nous tentons d'y échapper pour simplement vivre. Le maintien de l'ordre se militarise, les armements offensifs – mêmes lorsqu'elles sont dites « non létales » ces armes peuvent être dévastatrices – se sont imposés et leur usage « préventif » s'est banalisé : la France entend tenir son rang de leader en gestion de la répression. Mais un gouvernement démocratique ne peut pas être en guerre contre ses citoyens !

Les **persécutions** quotidiennes faites aux **militants**, à Sivens et ailleurs, dessinent une société fondée sur la **surveillance et la censure**, où les forces répressives s'affichent désormais sans complexe.*

Poursuivre et inculper, voilà le credo des partisans de la « **sévérité** », quitte à recourir à des témoignages policiers mensongers. Cette autre forme de violence policière devient judiciaire lorsqu'elle est confirmée par les décisions de tribunaux complaisants. *Il est urgent de réagir aux dérives de notre société vers un modèle autoritaire si éloigné de la démocratie affichée.*

Dans le Tarn, dès que les conflits d'intérêts, les incohérences, l'archaïsme et les coûts ont été dénoncés, les porteurs du projet de barrage n'ont su répondre que par le **mensonge, le mépris et le recours à la violence envers les lanceurs d'alerte**. Leur¹ obstination à passer en force dévoile le **système mafieux** à l'œuvre et la pertinence de notre combat. « *Mourir pour des idées, c'est relativement bête et stupide* ». En toute logique, M. Valls a rappelé son estime à l'auteur de ces propos.

Les accusations portées contre les opposant-es comme le vocabulaire utilisé² trahissent un pouvoir aux abois. Les tentatives de division de notre mouvement entre « légitimes/pacifiques » et « dangereux/violents » participent à la **criminalisation de toutes les résistances** en isolant celles-celles qui porteront le chapeau pour l'ensemble de ceux qui luttent.

Mais la division ne fonctionne pas. **Nous sommes uni-es par la violence infligée, tou-tes concerné-es par le risque d'être blessé-es, mutilé-es, tué-es, poursuivi-es injustement, condamné-es pour avoir simplement exprimé nos convictions et notre solidarité.**

Tout cela est vécu dans les luttes « spectaculaires » mais aussi dans le quotidien de la souffrance sociale « invisible », que l'on soit précaire, chômeur, rom, sans-papiers, travailleur sous pression, « jeune » des quartiers populaires...

Nous sommes tou-tes concerné-es quand la cité ne résonne plus de nos voix interdites mais des détonations des armes des gardiens de l'ordre « démocratique ». Nous ne renoncerons pas face aux menaces et aux violences policières. La politique répressive du pouvoir doit cesser !

Nous rejoignons ainsi l'appel de la ZAD de NDDL et appelons à un :

RASSEMBLEMENT NATIONAL CONTRE LES VIOLENCES POLICIERES

Samedi 22 Novembre 2014 à 14h à ALBI, place du Vigan.

Ce sera le moment pour tou-tes celles-celles qui ont vu, entendu, vécu des violences policières de pouvoir venir en témoigner publiquement, en leur nom ou anonymement. Ces prises de parole seront l'occasion de nous rencontrer et d'établir ensemble en place publique le dossier à charge des violences d'Etat sous toutes ses formes.

LA COORDINATION DES OPPOSANTS AU BARRAGE DE SIVENS

1 Carcenac, Cabot, Gentilhomme, Baylet, Daguzan, Malvy, Valls, etc.

2 Barbares, djihadistes verts, nihilistes, anarchistes étrangers, bobos « à chasser », parasites, singes, casseurs...